

Chers amis du CÉMI,

Vendredi prochain, le 24 mars, nous aurons notre prochain séminaire de lecture. Celui-ci portera sur le chapitre XXXVII, au début du IX^e état d'oraison de l'autobiographie de 1654. Avec ce chapitre, nous abordons une nouvelle facette de l'itinéraire spirituel de Marie de l'Incarnation dans ses années au Monastère de Tours. En effet, après avoir appréhendé son combat spirituel, lors de notre dernier séminaire, le texte nous ouvrira cette fois-ci sur l'émergence du projet apostolique qui germe dans l'expérience intime de Marie.

Si vous vous souvenez bien, en terminant notre dernier séminaire, des interrogations ont été soulevées. Parmi celles-ci, il y avait le sens même de l'obéissance manifestée ou exprimée par Marie, une obéissance située dans une relation mystique très profonde. On a souligné également l'importance et la valeur du travail physique, un travail qui est pratiquement dans l'ordre de l'ergothérapie. On a souligné également la distinction, sans opposition toutefois, entre les niveaux psychologique et religieux. On a aussi fait allusion à la « lecture croyante » ou à « l'interprétation croyante » des événements qui ressort du texte lu. Cela sous-tend la question du rôle et de la fonction que jouent les Paroles de l'Écriture (même si elles ne sont pas explicitement citées) chez Marie de l'Incarnation.

En abordant le nouveau texte, nous pourrions certainement poursuivre nos réflexions sur ces questions de fond, tout en ouvrant de nouvelles pistes bien sûr. Ceux et celles qui souhaiteraient présenter leur relecture analytique de la lettre au début du prochain séminaire sont invités à nous en faire part par retour de courriel.

En attendant la joie de vous retrouver, le 24 mars, de 9 h à 12 h au local 813 du Pavillon Félix-Antoine-Savard, je vous assure de mes sentiments les plus amicaux.

Raymond Brodeur